
# Chapitre 10 : L’analyse de la profitabilité de l’entreprise

La profitabilité d’une entreprise est sa capacité à générer du profit dans le cadre de son activité économique.

**Taux de profitabilité = (Résultat net/CA HT) × 100**

## Le calcul des indicateurs de profitabilité : EBE, résultat d’exploitation et RCAI

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)font ressortir une suite de différences, ou soldes, entre certains produits et certaines charges. L’objectif est de mettre en évidence les étapes de la formation du résultat net. Ce résultat est obtenu suite aux calculs en cascade des SIG suivants :

* la marge commerciale (pour les entreprises commerciales) ;
* la production de l’exercice (pour les entreprises industrielles) ;
* la valeur ajoutée ;
* l’excédent brut d’exploitation ;
* le résultat d’exploitation ;
* et enfin le résultat courant avant impôt.

### L’excédent brut d’exploitation (EBE)

Pour calculer l’excédent brut d’exploitation, il faut d’abord calculer la marge commerciale, la production de l’exercice puis la valeur ajoutée.

La marge commerciale n’existe que dans les entreprises commerciales qui achètent des marchandises pour les revendre. Elle est calculée de la manière suivante :

**Marge commerciale = ventes de marchandises (compte 607) – coûts d’achat des marchandises vendues (compte 607 + ou – compte 6037 variation des stocks de marchandises)**

La production de l’exercice n’existe que dans les entreprises industrielles qui achètent des matières qu’elles transforment en produits finis. Elle est calculée de la manière suivante :

**Production de l’exercice = production vendue + production stockée
(ou – déstockage de production)**

La valeur ajoutée (VA) correspond à la richesse créée par l’entreprise au cours de son activité. Elle est calculée de la manière suivante :

**VA = marge commerciale + production vendue – consommations intermédiaires
(= 601 + 6031 + 61 + 62)**

Les consommations intermédiaires correspondent à l’ensemble des biens et services extérieurs nécessaires à la réalisation de l’activité de l’entreprise. *Exemples : l’électricité, les autres approvisionnements comme des fournitures de bureau ou le loyer des locaux.*

L’excédent brut d’exploitation détermine le résultat qu'une entreprise tire normalement de son cycle d'exploitation, sans tenir compte des politiques d’investissement (amortissements non compris) ni de financement (charges d’intérêts non comprises) de l’entreprise. L’EBE est calculé de la manière suivante :

**EBE = VA + subvention d’exploitation – impôts – charges de personnel**

C’est donc l’excédent potentiel généré par les activités d’exploitation de l’entreprise. C’est donc un indicateur qui permet de mesurer la performance industrielle et commerciale de l’entreprise.

### Le résultat d’exploitation (RE)

Le résultat d’exploitation est le résultat dégagé par les activités d’exploitation de l’entreprise. Il est calculé de la manière suivante à partir de l’EBE :

**RE = EBE + autres produits + reprises sur dépréciations – autres charges – dotations aux amortissements**

On peut vérifier ce calcul en faisant la différence entre les produits d’exploitation et les charges d’exploitation.

Le résultat d’exploitation est un indicateur financier qui mesure la performance de l’activité de l’entreprise sans prendre en compte les éléments financiers, les éléments exceptionnels et l’[impôt sur les sociétés](https://www.l-expert-comptable.com/a/532105-comment-fonctionne-l-impot-sur-les-societes.html). En effet, ceux-ci n’ont pas de lien direct avec le cycle d’exploitation alors qu’ils peuvent impacter le résultat comptable.

### Le résultat courant avant impôt (RCAI)

Le résultat courant avant impôt prend en compte le résultat d’exploitation et le résultat financier. En effet, la politique financière de l’entreprise impacte les intérêts à verser liés aux emprunts réalisés donc la profitabilité de l’entreprise. Il est calculé de la manière suivante :

**RCAI = RE + produits financiers – charges financières**

Le RCAI est un indicateur financier qui permet de mesurer la performance globale de l’entreprise sans tenir compte des éléments exceptionnels ni de l’impôt sur les bénéfices.

Ces indicateurs de profitabilité sont une aide précieuse pour les dirigeants. En effet, analyser la profitabilité d’une entreprise ne consiste pas juste à dire si elle est profitable ou non. Cela permet plutôt d’évaluer l’évolution de cette profitabilité, les causes qui l’ont produites et surtout à expliquer si l’entreprise est plus ou moins profitable par rapport à ses concurrents.

## Les ratios des SIG : l’analyse de la profitabilité et de la performance

Il existe des ratios qui permettent d’analyser la profitabilité d’une entreprise : le taux de VA, le taux de marge brute d’exploitation et le taux de profitabilité. Tous ces ratios se réfèrent au chiffre d’affaires HT de l’entreprise.

Le taux de valeur ajoutée permet de mesurer la capacité de l’entreprise à créer de la richesse grâce à son activité courante. Il est calculé de la manière suivante :

**Taux de VA = VA/CA HT**

Le taux de marge brute d’exploitation mesure la performance industrielle et commerciale de l’entreprise indépendamment de sa politique d’investissement et de sa politique de financement. Il est calculé de la manière suivante :

**Taux de marge brute d’exploitation = EBE/CA HT**

Le taux de profitabilité mesure la performance financière globale de l’entreprise. Il est calculé de la manière suivante :

**Taux de profitabilité = Résultat net/CA HT**

## La capacité d’autofinancement (CAF)

La capacité d’autofinancement est la ressource financière dégagée par l’activité de l’entreprise. C’est le surplus monétaire qui lui permettra d’autofinancer ses projets après avoir déduit les dividendes (autofinancement = CAF – dividendes).

**CAF = produits encaissables – charges décaissables**

On ne doit donc pas compter les amortissements ni les dépréciations ni les éléments liés aux cessions d’éléments d’actifs, qui sont des charges calculées n’entraînant aucun décaissement.

Deux méthodes de calcul existent : la méthode additive et la méthode soustractive.

* La **méthode additive** : elle part du résultat qui englobe déjà les charges et produits calculés. Il faut ensuite les neutraliser car la CAF ne doit prendre en compte que les charges décaissées et les produits encaissés :

|  |
| --- |
| **Méthode additive à partir du résultat** |
| N° de compte | Éléments |
| + 681,686,687+ 675781,786,787775 | Résultat+ dotations aux amortissements, dépréciations et provisions + VCEACReprises sur dépréciations et provisionsPCEAC |
|  = CAF |

* La **méthode soustractive** : elle part de l’EBE. Il faut donc ensuite ajouter tous les produits encaissables et déduire toutes les charges décaissables, comme si on cherchait à calculer le résultat, mais sans tenir compte des produits et charges calculées :

|  |
| --- |
| **Méthode soustractive à partir de l’EBE** |
| N° de compte | Éléments |
| + 75+ 791+ 76 (sauf 786, 796)+ 77 (sauf 775, 787)6566 (sauf 686)67 (sauf 675, 687)691695 | EBE+ autres produits d’exploitation+ transferts de charges d’exploitation+ produits financiers encaissables+ produits exceptionnels encaissablesAutres charges d’exploitationCharges financières décaissablesCharges exceptionnelles décaissablesParticipation des salariés aux bénéficesImpôts sur les bénéfices |
|  = CAF |

La CAF indique les ressources potentielles de trésorerie de l’entreprise. La capacité d’autofinancement permet de répondre en totalité ou en partie aux besoins de financement de l’entreprise, à savoir :

* la réalisation des investissements, caractérisée par l’acquisition d’[immobilisations](https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/immobilisations/),
* le versement des dividendes aux associés ou actionnaires de l’entreprise,
* le remboursement des [prêts bancaires](https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/le-pret-bancaire/) auprès des institutions financières,
* le règlement des dettes envers les fournisseurs, les caisses sociales ou l’État.